

tières, basse-cour nombreuse, jardins spacieux, bosquets touffus, etc.

Le " PREVENTORIUM ST-VICTOR " peut recevoir onze malades à \$15.00 par mois. Plusieurs de ces malades trop pauvres sont entretenus aux frais de l'Institut Bruchési. Le prix des autres lits varie suivant les chambres, de \$5.00 à \$10.00 et \$15.00 par semaine.

La nourriture est la même pour tout le monde.

Cette maison est destinée aux femmes et aux jeunes filles seulement. Nous sommes actuellement en pourparlers avec les Religieuses de la Providence pour l'installation d'une autre maison importante qui sera le " PREVENTORIUM " pour hommes où un certain nombre de lits seront également réservés aux malades indigents.

Puis viendra le tour des tuberculeux et tuberculeuses curables.

Si la profession médicale accorde sa confiance au Preventorium St-Victor de Belœil, au point d'en prouver l'absolue nécessité, les autres maisons depuis si longtemps désirées ne se feront pas attendre, soyez-en sûrs.

L'entreprise de Belœil a exigé une mise de fonds considérable et le public médical comprendra, nous le savons, qu'aucune autre tentative de la même espèce, ne sera faite avant que les Religieuses de la Providence soient bien convaincus que ces œuvres sont bien nécessaires au pays, et surtout que les médecins veulent les seconder ainsi que l'Institut Bruchési dans ces nouveaux efforts.

Hâtons-nous de venir au secours des tuberculeux curables, car nous n'avons actuellement aucun endroit pour ces malheureux, qui, pris au début de leur maladie, auraient pu guérir et être utiles à leur famille et à la société.

Abandonnés à eux-mêmes, ces malades ne tardent pas à devenir des incurables. Heureux encore de pouvoir trouver à l'Hôpital des Incurables, dirigé par les Sœurs de la Providence, à Notre-Dame de Grâce, un suprême asile pendant les quelques dernières semaines qu'ils ont à vivre.

Le public a déjà prouvé sa sympathie à l'Institut Bruchési